ANDREAS KRESSIG



LOCO, 2021, La Rasude, Lausanne

ANDREAS KRESSIG

CV et Bibliographie

Vue d'ensemble par catégories de travaux Réalisations 2015 - 2021

Sculptures environementales de taille humaine

Quartiers (2020)

Ping, (2021)

Ouvrage, (2021)

Loco, (2021)

Cloud Flat (2021)

Karos (2020)

Caragaison (2019-20)

Ibu (2019)

Yot / Seed (2019)

Ghost- Ether - Onnn (2017-2018)

L'argent coupe le dos du lard (2018)

Le Grand Bonheur(2017)

Le Terrier (2015)

Objets et modèles réduits

Jaguars - Pipeline (2016)

Homo Shiroi (2016)- Miaou -Aura Historia (2018)

Replica aura (2017)

Vidéo

Gadjets_J (animation) (2017)

Photographies, collages et impressions

Pandaruma (...2019)

Gums (2019)

La tension sélective (2017)

Flora Petroleum (2015)

Largages (2018), Hinomaru (2017), Salt42 (2017)

Hier (2021)

Démarche Des oeuvres souvent éphémères et uniques, créées avec des matières de récupération réalisées sur mesure et sur place. Souvent contextuelles, les oeuvres relatent notre rapport de force avec notre environnement.

Les titres des oeuvres sont pour la plupart anecdotiques, l'oeuvre prime sur les mots.

La tendance générale est de minimiser l'utilisation d'électricité en travaillant avec des matériaux réfléchissants ou en parasitant les lumières déjà existantes. Une envie d'utiliser plus de matériaux naturels, mais difficilement applicable, dans un environnement artificiel/urbain. L'utilisation de matériaux de récupération reste sous-jacente, une base pour les travaux d'envergure, même si elle n'est pas explcite. Les éléments utilisés sont moins nombreux qu'auparavant.

Dans chaque catégorie de travaux, les choses évoluent à leurs rythmes, par des innovations techniques ou des dosages dans les quantités.

Idéalement des environnements à explorer et expérimenter, qui dépassent le cadre de la documentation photographique.

Andreas

M comme matériaux...

Les oeuvres sont de dimensions variables, car souvent elles ne se limitent pas aux objets ou n'ont pas de tailles définies.

Andreas KRESSIG

Né le 6 septembre 1971 à Paris.Vit et travaille à Genève. Artiste visuel travaillant principalement avec la lumière et l'espace.

Pseudonymes: KRESSIG A.G., Kreand, Agent K

www.kreand.net

ETUDES

2003-06	Doctorat en Media Art à la Kyoto City University of Arts
2001-03	Etudiant de recherche à la Kyoto City University of Arts
1993-97	Diplôme de l'Ecole Supérieure d'Art Visuel de Genève (Média-Mixtes, Défraoui)
1992-93	School of the Art Institute of Chicago, (Art and Technology)
1991-92	Ecole supérieure des arts visuels, Genève

EXPOSITIONS

Expositions personnelles

2021	Ding La rangla Canaca Taurhillan Dlan lag Ovates (CII)
2021	Ping, La renfile, Espace Tourbillon, Plan-les-Ouates (CH) Cloud Flat, Halle Nord, Genève
2020	Pandaruma, Hachimonjiya, Kyoto
2019	Cargaison, triporteur itinérant, Genève
2019	Ibu, La Cassine, Genève
2018	Peinture nocturne, Body&Soul, Genève
2017	Le Grand Bonheur, Andata Ritorno, Genève
2017	YU-12, Gakei Gimlet Saas, Kyoto
2016	Pipline, Transformers, Bruxelles
2014	Lily Pads, Grütli, couloir d'accueil du Théâtre, Genève
2014	Soapscapes, Hakusasonso Hashimoto Kansetsu, Kyoto
	La Plage / Der Strand, In Vitra, Bienne
2013	Capsule 1.8, Halle de l'île, Genève
	L'armoire, le mur et la barrière, Festival de Bougival & des côteaux de Seine, Bougival, F
	Bis Einbruch der Dunkelheit, Cussler, Berlin
2012	Le merle, Baz'art 2012, cave de la cour de Piano Nobile, Genève
	Credis, Mushrooms, rue Perron 10, Genève
2011	Mais, Lokal-int., Bienne
	#12, Street Gallery, Sumiyoshi, JP
2010	Polymer, Stargazer, Genève
	Polymer, Milkshake Agency, Genève
	(Unine), Atelier2001, Kobe
	Neutralisation, Glockengasse 9, Vienne, Autriche
2009	Kairo, Eizostudio 1928, Dohjidai gallery, Kyoto
	Cairo_maybe, rodeo.12, Genève
2008	Hivernation d'Azrof XII, Projet-Façade de Duplex, Genève
	Marines ; Palais de l'Athénée, salle Crosnier, Genève
2007	Flashback; Galerie Stargazer, Genève
2004	L'épervier ; Espace Piano Nobile, Genève

Expositions collectives

-	
2021	Food (par Viseocity), Stadtmuseum St Pölten (AU)
2021	I LOVE #ArtisteDici, affiche au Petit-Saconnex, Genève
	Mille vues du Salève, Duplex, Genève
	Bivouac, La Rasude, Lausanne
	Ephémère et durable, une balade artistique au bord de l'Aire, Onex (CH-F)
2020	Food (par Videocity), Part II, eboard du centre de congrès, Basel
2020	Avant demain, Château de Penthes, Prégny-Chambésy
	JBAM#2020!, Meyrin, GE
2019	Biennale interstellaire des espaces d'art de Genève (BIG)
2019	Baz'Art 2019, Rue Lissignol, Genève
	Only Connect Osaka, Creative center Osaka, Japon
	MOS-ESPA, Motel Campo, Genève
2018	Jul Konstverk, RU saules, Genève
2010	Cénotaphe, La Vidondée, Riddes
	Group Show, Le Labo, Genève
	Body&Soul, Kunstlerhaus FAKTOR, Hambourg
	UNION TMF 24/7, Halle Nord, Genève
2017	The night of the living scarecrows, Veyrier, Genève
2017	Gengenten, Iwaki, Préf. de Fukushima
	Tout et son contraire, Eau fil de l'Art, Morgins, Valais
2016	Vide Ateliers, A la Vidondée, Riddes, Valais
2010	Gengenten, Iwaki, Préf. de Fukushima
2015	La Bête et l'Adversité, place des Volontaires, Genève
2014	Swiss Visual Beyond, 5th media festival, Konan Doshi University, Kobe
2014	Taille Humaine, OFF de la biennale de Dakar, espace Timtimol, Dakar
	Swiss Visual, Zuiun-an, Kyoto
2013	La réserve 1.2, CH9, Charles-Humbert 9, Genève
	Surface of Window 2013, Gakei Gimlet, Kyoto + Yoshiaki Inoue Gallery, Osaka
	Sweet Revenge, @KCUA Gallery, Kyoto
2012	Unity in Diversity, Kameoka Bunkashiryokan + K. Shokokaikan, Kameoka, JP
	Camera Obscura 6, Hiroshimashi Higashikuminbunka Center, Hiroshima
	En Cascades, Piano Nobile, Genève
	Supermarket 2012 - Stokholm Independent Art Fair, Milkshake Agency, Suède
2011	Camera Obscura 5 - Flux, Hiroshima Higashikumin bunka center, JP
	Renaissance, Muromachi Art Court, Kyoto
	Air View 2011, Onomichi, JP
	Biennale des Arts Contemporains aux Libellules, Vernier, CH
	Territoires, Bex&Arts 2011, Bex
	Hot spring, Das Dach, Bern
2010	ARTmART 2010, Künstlerhaus Vienna, Autriche
	Surface of window, Phos Gallery, Seoul
	Route du Nord et Ateliers Baztille, projet de Yan le Crouhennec, Rotterdam
	Mirror montage, Flanders center, Osaka
	Residence show, downtown apartement, Cairo, Egypte
	Small MUSEUM 2009, Yuragi Gallery, Kyoto
2009	I am by birth a Genevese, Galerie Forde, Genève et Vegas, Londres
	Dokoka, Espace Cheminée Nord, Genève
2008	Double Vue, Artchêne.08, Chêne-Bourg, Genève
	6. International Biennal of Contemporary Art Gyumri, Gyumri, Arménie
	Lascami, Bex&Arts 2008, Bex, Vaud

2007	I would prefer not to ; Projet de J. Flumet, Centre pour l'image contemporaine, Saint-Gervais
	Genève

BOURSES

2013 E	Bourses de l	a Fond	lation 1	IRIS (Fondation	de	France)	
--------	--------------	--------	----------	--------	-----------	----	---------	--

- 2001-03 Bourses d'études du Ministère japonais de l'éduction (Monbusho)
- 2003-06 Bourses d'études du Ministère japonais de l'éduction (Monbusho)

PRIX

2006 Prix fédéral des beaux-arts, Office fédéral de la Culture, Berne

RESIDENCES

- 2014 Résidence et exposition à Dakar (Sénégal), espace Timtimol
- 2012 Résidence de S. Matoba (à Midorii) et exposition à Hiroshima
- 2011 Résidence et exposition à Onomichi (Japon)
- 2010 Résidence et exposition à Kobe-Nigaswa (Japon) de Shimizu-Haraguchi (Atelier2001)
- Résidence et atelier au Caire (Egypte) de la Ville de Genève et du CVSC 2009
- 2008 Résidence et exposition à Gyumri (Arménie) par l'Association Utopiana

BIBLIOGRAPHIE

- 2021 (Photobon) 03, Agent K, livre d'artiste (22 exemplaires, 120 pages, auto-publication)
- 2019 (Photobon) 02, GUMS, livre d'artiste (11 exemplaires, 120 pages, auto-publication)
- (Photobon) 01, cahier d'artiste (11 exemplaires, 72 pages, 10,5x15 cm, auto-publication) 2018
- 2014 (Photobon) 00, cahier d'artiste (7 exemplaires, 72 pages, 10,5x15 cm, auto-publication)
- Marines, les Cahiers de la Classe des Beaux-Arts, No 177, février 2008, Médecine & 2008
- Hygiène, Genève (16 pages, texte de Marie-Eve Knoerle, Tarramo Broenimann et Stargazer)

Publications collectives

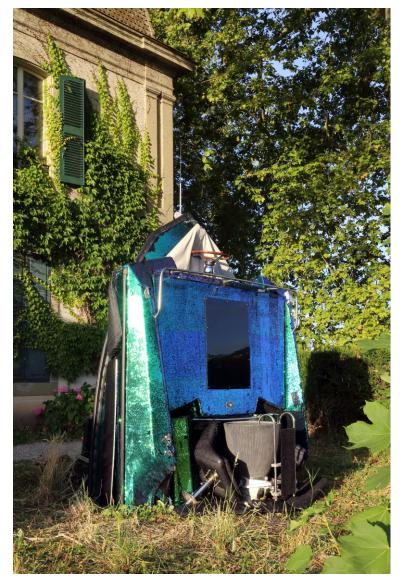
- Livre d'A/R. Noir sur Noir, Genève 2018
- Guide contemporain vol III, FLAC (fondation lémanique pour l'art contemporain, Genoud 2016
- Unity in Diversity: Kameoka project 2012, 2013, kyoto gakuen daigaku 2013
 - Artist in residence Onomichi 2011 8/1-12/4, document book, 2013, Onomichi city university
- 2012 Renaissance - Kyoto, Image, and Media art, catalogue d'exposition, Kyoto, février 2012
- Territoires, catalogue d'exposition, Art&Fiction, juin 2011 2011
- 2010 Artistes à Genève, éditions Notari et L'APAGE, Genève
 - Forde 2009-2010, 2010, jrp-ringier.com
- Attitudes 1994-2004, attitudes et édition fink, zürich 2005
- 2006 Sur-papier, (publication de la manifestation Radio), Dasein, ExpressionII, Paris SwissArt Awards 2006, catalogue, Office fédéral de la culture, 2006

 - Lasciami, Bex et Arts 2008, guide, imprimerie Montfort, Monthey
 - Lasciami, Bex et Arts 2008, catalogue, Jean Genoud SA, Le Mont-sur-Lausanne
- 2003 Deutsch-Französische Freundschaft, Film de Pia Maria. Martin et Julia Voit par l'Institut français de Stuttgart, VHS

COLLECTIONS

2008

FMAC, et FCAC (Genève), collections privées



OUARTIERS 2020, Château de Penthes, Prégny-Chambésy, GE

Exposer les restes des oeuvres Yot / Seed sous une nouvelle forme, compacte, sans la coque du navire.

CLOUD FLAT 2021, Halle Nord, GE

Un appartement «nuagique» soit disant connecté avec plein de gadjets obsolètes réinterprétés. Une espace décloisonné fermé au public, mais ouvert aux curieux-ses.

M Mixtes, bois, aluminium, verre acrylique, effets lumineux



En face du Salon, la chambre dediée au Thé, éclairée à la bougie et à la lampe Lava.

Sous une dalle le puits du



Kayak cryogénique sur son lit de

Amdouviers dorés en

formation «nuagique».





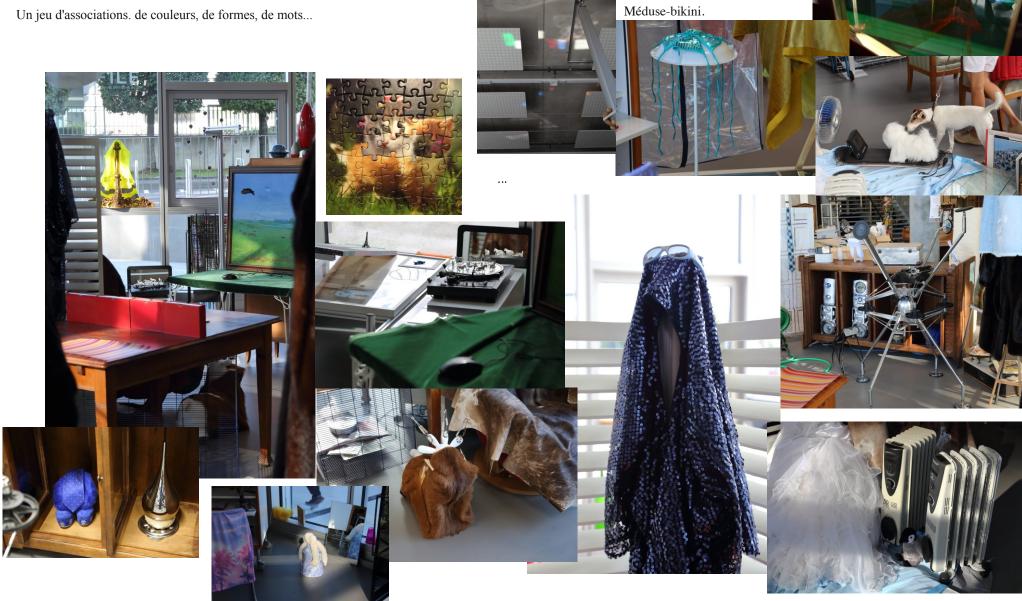
Moquette volante à la menthe orangée.

Chaise roulante, norme "Covid-21".

PING 2021, La Renfile, espace Tourbillon, Plan-les-Ouates

Un arrangement d'objets mis à disposition par une brocante, réalisé dans les nouveau locaux de la brocante. Un bric-à-brac loufoque.

Un jeu d'associations. de couleurs, de formes, de mots...



Reflets au plafond.

OUVRAGE 2021, la rivière l'Aire, Onex (CH)

Un réseau de branchage traversant la rivière. Après destruction quasi totale de la structure par une crue, construction d'une oeuvre de secours, une capsule anti-crue sur la berge, remplie volontairement de débris par la suite, simulant une nouvelle catastrophe.

M bois de saule récupéré de coupes en amont et tourillon en hêtre pour les chevilles, débris de bois divers.

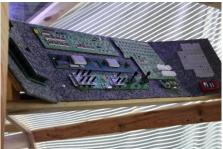


LOCO 2021, La Rasude, Lausanne

Un prototype factice de *camping-train*en gare de Lausanne stationné à l'abri devant la poste. Neuf double places couchées (à choix: hamac ou lit de camp), plus 2 places assises.

M structure bois, bâche de serre, plexiglass, moquette, accessoires, effets lumineux













CARGAISON

2019, itinérant en Ville de Genève

2020, jusqu^à Versoix

Une cargaison suspecte accompagnée d'un attaché-caisse sillonne la ville. Montage inspiré d'un prototype de bombe électromagnétique.

M Triporteur, plomb, aluminium, acier, aimats, électronique...



La mallette équipée d'une antenne et de voyants led transporte les verres pour les vernissages stationnaires.







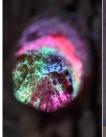


Stationnement proche d'une galerie, d'une salle de concert, dans un marché public, des lieux d'attroupement.



Aménagement dans une micro galerie percchée (La Casine), accessible par une échelle. Cabine équipée d'une banquette aménagée en galerie duplex.

M Bois, miroir, verre acrilyque, oeuf d'autruche, plume de corneille, nid de pic, bol en nid de mésange couvert de résine époxy, livre au sujet des arbres, bouteille de verre bleu, jalousie métallique...

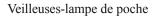


Une disco animée se tient dans le nid de pic.



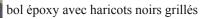
Un espace de recueil lorsque la jalousie est

tirée.









Un bateau, deux expositions, deux apparences, deux positions, deux véhicules.

Yot, la version yacht échoué avec salon à l'arrière sous un toit lumineux. Seed, la version navette spatiale avec sa rampe de lancement.

Un voyage imaginaire, il vaut mieux rester sur Terre.

M Un bateau couvert de paillettes sequin réversibles et ses divers accessoires. Techniques mixtes.



Surnommé le Chaton à force d'être caressé. L'embase est inversée, on peut imaginer un nouveau système de propulsion.



A l'arrière une colonne à plasma fait office de générateur fictif en plus des cellules solaires.

GHOST 2018, [Body&Soul] Kunstlerhaus Faktor, Hamburg

Une machine à bulles sur plateau tournant bombarde une toile tâchetée. Selon le liquide, la quantité des bulles et leur durée varient.

M Toile de décor, pigment bleu, jaune, encre de récupération....



ETHER 2017, 2018 [Cénotaphe] la Vidondée, Riddes VS

La même toile de fond (Ether) peut être utilisée dans différentes circonstances, à contre jour comme un vitrail.

M Toile de décor, pigment bleu et encre noire

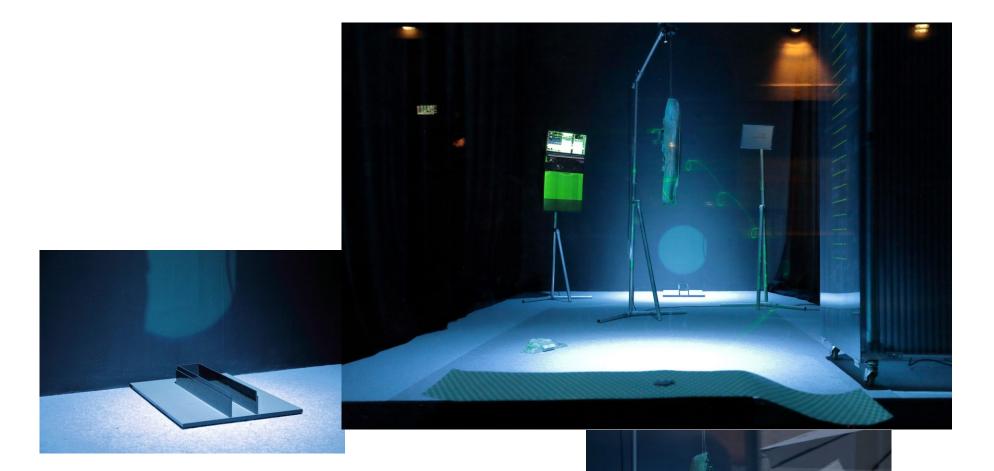


ONNN 2018, pour l'Espace Le Labo, Genève

Un mobilier translucide pour les toilettes /douche du Labo. Un lieu intime qui devient semi-visible par une porte qui peut nous faire apparaître en silhouete floutée.

M bois, métal, plexiglass récupéré déjà passablement tagé.





L'ARGENT COUPE LE DOS DU LARD

2018, [UnionTMF 24/7] Halle nord, Genève

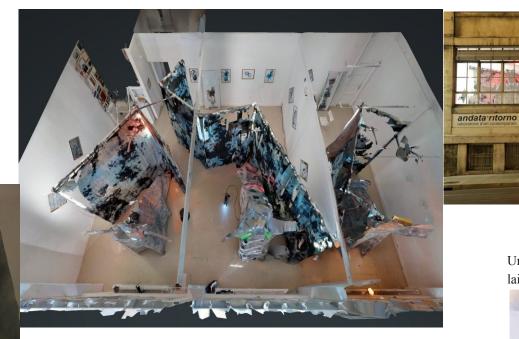
Une exposition collective aux couleurs de l'argent et du dollar, derrière une vitre.

M Un bateau suspendu à une chaîne tournoie lentement, une image du stockmarket subit des perturbations sur un écran endommagé, des «lego» forment comme une rue en impasse (wallstreet), un serveur fictif est en attente, des projections de lumières tournent, une pièce martelée glisse de droite à gauche sur son tapis de papier, un fil d'argent est imprimé (A4), des morceaux de bois au sol sont peints.

LE GRAND BONHEUR

2017, Andata.Ritorno, Genève

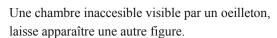
Un espace compartimenté par des toiles peintes, crée l'apartement d'une famille. 3 figures s'y dressent face aux fenêtres.





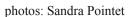








M Terre sèche, verre acrylique, bois, plastique...









Un terrier sur une place bétonnée, ouvert aléatoirement aux passants et visiteurs nocturnes de l'Usine. Exposition de photos, maquettes, céramiques, impressions. Eclairage à la bougie ou téléphone portable.

7 places assises, 5 places debout, 1 ou 2 entrées/sorties.

.



Un ensemble de maquettes déformées et dorées, inspiré par les boddhisatvas d'un temple de Kyoto. Un ordre militaro-religieux. Un set aux dimensions de la vitrine d'un magasin de figurines d'occasion.



[Pipline] 2016, Transformer, Bruxelles

Une nature en voie d'extinction et en mutation.

SPECIMEN ZEDAS

M Plastique, épingle, perle Plastique, pierre, lentilles beluga



RABBIT M3X BLACK impression 3D M poupée traditionnelle du nord du Japon en bois, crayon blanc

à Moritakaya



Homo Shiroi (homme blanc ou à visage lumineux) en référence aux combinaisons des travailleurs de la centrale de Fukushima Daiichi. Vision mignonne d'une réalité grinçante.

à la gallerie Elicona



MIAOU 2018, [The night of the living scarecrows] Genève

Un nouveau modèle d'épouventail. Drone des champs.



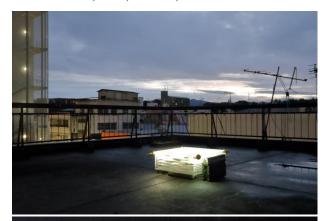
AURA_HISTORIA 2018, [Cénotaphe] La Vidondée, Riddes VS

Moulage de robots-insectes écrasés. Etape test pour Replica_Aura.



Une collection de fossiles de robot consultable sur le toit plat d'un bâtiment (Moritakaya).

M Plâtre, sable, charbon, ferraille







GADJETS_J (animation) 2017, video HD [présentée à Andata/Ritorno]

Une évolution tournouyante de modèles aéronautiques de chasseurs japonais. Les silhouettes des avions tounent 3 fois sur eux-êmes avant de s'éclipser. Légerté du modèle-réduit et lourdeur guerrière se rencontrent.

M Video HD ou format carré

8 des 17 modèles de cette danse plutôt macabre. Arrêt sur image.



PANDARUMA 2020, Hachimonjiya, Kyoto, JP

Sélection de 158 photographies prises au Japon (2003-2019) et imprimées en Suisse sous forme de carte postale, puis envoyées au Japon. Accrochage non-hiérarchique qui permet un jeu d'association d'idées révélateur.

M Impressions offset laminées





















GUMS

2019, [Only Connect Osaka] Osaka creative center

Une centaine de dialogues muets entre des figures plus ou moins abstraites.



M Céramique de Hagi, chewing gum, vidéo slideshow

FLORA PETROLEUM 2015, Genève

Photographies macro de fleurs en plastique. La distinction entre le réel et l'artificiel devient difficile. Nos imitations se multiplient et se disséminent de plus en plus discrètement sur la Terre.

M Impressions jet d'encre sur bâche pvc.







LA TENSION SELECTIVE

2017, [Eau Fil de l'Art], Morgins

B invite F qui invite K. Un toueur photographié par X, téléchargé d'internet par K qui inverse, déforme l'image et l'envoie à J. Une image interprétée et peinte à l'huile par J, puis envoyée à K. Une peinture photographiée puis inversée par K. Un fichier imprimé par D. Une impression encadrée par K et exposée à M pour Y.

M Impression sur bâche pvc.

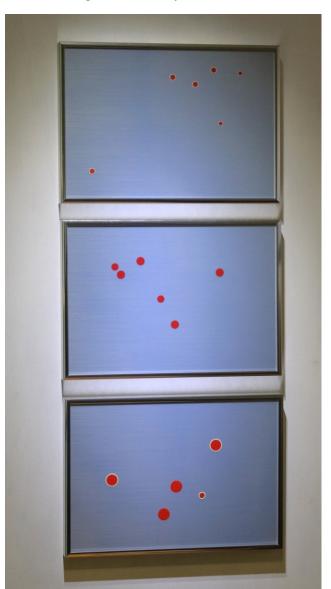


Exemple de **HINOMARU**

2017

Décalcomanies d'avions japonais positionnés sur des avions absents.

M Collage sur feuille vinyle, A4



SALT42 2017

Une photo d'un gentil robot transformée.

M Impression sur Tyvek, 90 x 190 cm



Exemple de LARGAGES 2018



Détails

Andreas Kressig a emprunté l'appellation d'un acte de création performatif, l'improvisation, qu'il a transcrit en un médium d'art plastique. Définir en quelque mots cette pratique se résume à dire que l'œuvre n'existe que le temps de l'exposition, à partir d'éléments rassemblés sur place. Elle n'est pas déplaçable mais ajustée à l'espace d'exposition ou au site. Souvent peu préméditée dans sa finalité, l'œuvre se crée véritablement, s'appréhende et s'explique sur le vif. Elle se compose d'une constellation de détails qui la rendent complexe et difficilement déchiffrable dans un premier temps. « Improviser » se justifie par l'aléatoire qui participe au processus de recherche et de mise en place ; un hasard finalement récupéré et intégré.

L'acte de nommer, d'intituler, de cataloguer, joue d'ailleurs un rôle important dans le travail de l'artiste, pour le définir ou pour se définir. Dans les titres de ses œuvres notamment, il joue avec les termes, les relations de sens et les mots cachés, pour en extraire plusieurs significations. Un répertoire de signatures définit encore la nature de ses œuvres : « kreand » est sa signature informatique, le travail qu'il réalise à l'aide d'imprimantes ou de logiciels d'animation ; « Kressig A.G. » est un résumé de l'entreprise presque familiale qui est mis en œuvre pour l'élaboration du travail.

L'« improvisation plastique » est la pratique la plus courante de l'artiste depuis quelques années. A l'intérieur de ce processus sont regroupées d'autres formes d'expressions artistiques : l'animation (prise à la lettre : une image fixe mise en mouvement par un logiciels 3D dont résultent des photos animées ; la programmation ou l'utilisation de simulateurs) ; le dessin (signes, motifs ou représentations, imprimés en A4) ; enfin, la réalisation de sculptures-objets qu'il nomme « vecteurs ». Ce sont des ready made accrochés à l'horizontal et faisant directement face à l'œil du spectateur, provoquant ainsi une agression frontale du regard telle un éclat de lumière.

En parallèle, il crée des aménagements d'espaces tels que café, atelier, lieu de fête, défilé de mode, etc.

L'« improvisation plastique » comprend, elle, quelques sous-catégories : une « improvisation pure » n'utilise aucun élément extérieur au contexte d'intervention, une « improvisation hybride » comprend une part de préparation et les « improvisations hybrides réactives » incluent des éléments interactifs.

Dans la démarche in situ d'une « improvisation plastique », l'artiste utilise le contexte de l'espace donné (ou de l'emplacement choisi dans le cadre d'une exposition collective) comme une situation de départ, en particulier les éléments qui s'y trouvent et qu'il peut récupérer pour y raccrocher les éléments extérieurs. Il s'est constitué un stock d'objets trouvés et ajoute des pièces empruntées. La technique est celle de l'assemblage, sans modification des objets utilisés. Matières réfléchissantes, miroirs, bâches, caoutchouc, etc., sa palette se situe dans les tons froids. La lumière, élément important de ses œuvres, l'intéresse en tant que condition essentielle du processus de perception. Pourtant, rarement, elle est utilisée pour focaliser le regard sur un élément particulier; l'artiste la contrôle et décline ses effets: une programmation régit le plus souvent les différents types de lumières et autres images projetées à travers l'espace. Nouvelles générations de diodes lumineuses, lampes de signalisations ou flashs, certaines lampes prennent la valeur d'objet, imitent quelque élément naturel. Avec ses subtilités de teintes ou de chaleur, la lumière complexifie la palette.

Plus une narration croisée entre objets, lumières et images fixes ou animées qui remplissent l'espace, qu'une idée exposée, chaque « improvisation » contient plusieurs pistes de lectures dont le sens peut émerger de manière autonome, accidentellement, à posteriori. Un thème ou un fil rouge sont prémédités mais l'installation des éléments se joue finement durant la période de montage, évoluant, se précisant au cours de l'avancée du projet ; un souci de l'esthétisme et un équilibre intuitif dictent l'ajout ou le retrait d'éléments.

L'organisation de tous ces éléments, leur mise en relation, sont fréquemment illustrées par le recours à des grilles ou à des échafaudages qui quadrillent l'espace, le structurent et offrent ainsi des « lignes conductrices ». Dans l'« improvisation » Fukugo (Kyoto, 2005), l'artiste a matérialisé les liens entre les choses en utilisant des cordes et des câbles qui tissent un réseau. Ce qui peut évoquer l'investissement emblématique d'un espace d'exposition par un mile de cordes (Marcel Duchamp, Mile of String, dans le cadre d'une rétrospective du Surréalisme à New York en 1942) : le geste visait à contraindre l'accès aux oeuvres mais créait par une extension de sens contemporaine, l'image d'un réseautage dans l'espace et par là même des objets de l'exposition.

A. Kressig joue d'ailleurs également sur la notion d'obstacle, physique ou visuel; les grilles, les cordes ou les câbles placés dans les installations, provoquent un conditionnement du corps du spectateur, telle cette toile de fils de fer qui demande un basculement du corps à l'entrée de Dreck Für Kettensäge (Stuttgart, 2003). D'autres obstacles encore, ceux-là visuels, se dressent entre les projections lumineuses et provoquent des jeux d'ombres.

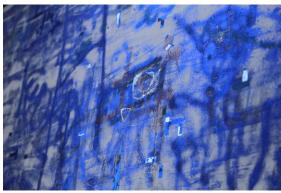
Une profusion de détails, intégrés au risque qu'ils passent inaperçus et auxquels l'artiste attribue des significations propres, complexifie l'approche de l'assemblage final. L'intérêt pour ces détails rejoint une attitude d'observation soutenue, à l'affût d'insolite, que l'artiste fait de son quotidien et au cours de ses voyages, se créant un répertoire imposant de photographies, cadrages de visions subjectives.

Les détails anecdotiques, références personnelles, associations libres, rapprochements formels ou autres clins d'oeil se cachent donc dans les recoins de l'œuvre. Ainsi, pour lister quelques exemples, dans Kuza, oeuvre autour du thème du train (Kyoto Art Center, 2006), une boîte d'emballage de modèles réduits est exposée à l'envers. La marque « kato » devient « otak » qui en japonais, prononcé « otaku », est proche du terme « fan » se rapprochant de quelque idolâtrie émanant de l'ambiance de l'oeuvre. Dans Dreck Für Kettensäge (Stuttgart, 2003), un sac plastique orné de deux bandes rouge et bleu, sur lequel sont disposées des chaussures, évoquant tout à la fois la gare de déportation voisine du lieu d'exposition et le dépôt de chaussures à l'entrée d'une maison japonaise où se déroulerait une fête, se lit comme un drapeau à double nationalité selon l'orientation du spectateur. Une image poétique de mer où flotte une forme indéfinie, éclairée par un tube lumineux qui avance vers l'image, est une allusion critique à la pratique de chasse à la baleine alors que l'artiste réside au Japon (L'épervier, Piano Nobile, Genève 2003). Dans la même œuvre, des leds clignotantes, placées en grappe imitant des lucioles japonaises sont mises en parallèle avec le même type de lumière verte appartenant à un rasoir. Une bande caoutchouc qui pend dans une construction métallique, reste d'intention d'une autre installation, peut soudain activer la vibration des grilles et rappeler une corde de clocher (Flashback ; Galerie Stargazer, Genève, 2007). Avec ces énigmes, l'artiste pousse le spectateur à regarder sous, au-delà ou derrière les éléments disposés.

L'expérience d'une « improvisation plastique » de A. Kressig pour le visiteur joue sur la simultanéité de plusieurs micro événements, provoquant une suite d'impressions. Il y a un tout à considérer : l'assemblage est l'œuvre, non les objets qui le constituent. Pourtant, chaque élément a sa raison d'être et peut indiquer une nouvelle direction. L'artiste défie les limites de l'œuvre d'art.

En proposant des détails troublants et en rendant l'accès à ses oeuvres contraignant, au propre comme au figuré, l'artiste parie encore sur la réception de son travail. Jusqu'où l'observateur peut-il tirer des liens, découvrir les intentions sous-jacentes ; dépasser une certaine fascination d'un esthétisme subtilement travaillé.

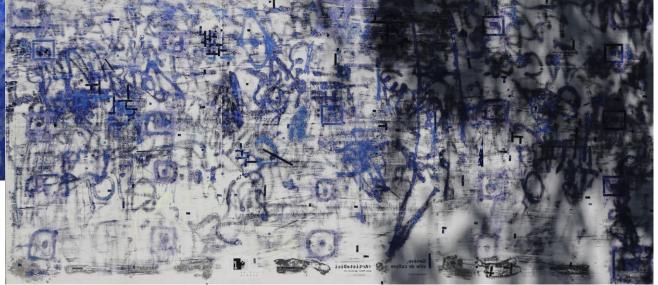
Marie-Eve Knoerle, janvier 2008



HIER, 2021, panneau publique au Petit-Saconnex

QR ccode de mon pass covid "copié" illisiblement.

M colle, adhésif, film de transfert, vernis



Hic et nunc.

Il est inhabituel lors de la visite d'un atelier d'artiste d'être plongé dans la pénombre pour y découvrir son travail. Et pourtant, l'univers d'Andreas Kressig ne se découvre qu'à la lecture des formes dessinées par des diodes lumineuses disposées ici et des spots projetés là. Loin des verrières à l'ancienne permettant l'arrivée maximale de la lumière, l'atelier d'Andreas Kressig se découvre au fond d'un entrepôt industriel chargé d'histoire. C'est dans une niche au bout d'un couloir qu'il s'est aménagé il y a des années une mezzanine pour atelier. Là, il accumule dans le désordre matériaux de récupération, outils mécaniques ou informatiques, idées, photographies, objets, projets et œuvres terminées. Cet atelier constitue en soi une installation et offre toutes les clés à la compréhension de son travail présenté dans le cadre d'une exposition. À la lumière de dispositifs entrecroisés dans un même espace, un scénario se raconte et s'enrichit de micro scènes qui se découvrent comme des chapitres intermédiaires.

Entre sauts d'échelle et temporalités variables, son travail s'appuie sur les dernières technologies des transports aériens, sous-marins, terriens. Ainsi, les modèles réduits de trains, de sous-marins ou d'avions sont orchestrés dans des circuits augmentés de composants propres à notre temps, tant par leur contemporanéité que par leur hétérogénéité : des diodes, des paillettes, des câbles, des écrans. Il est dès lors possible de rencontrer une voiture de taille réelle recouverte de cheveux (Art Chêne, 2008) ou des maquettes de sous-marins laqués de vernis à ongles (Kisses, 2010) qui, dans tous les cas, soulignent une animalisation de la machine. Jouant du petit, il sait aussi verser dans le monumental en érigeant un échafaudage de chantier au centre d'une galerie comme pour en proposer une lecture ascensionnelle menant vers un ailleurs (Marines, Palais de l'Athénée, 2008). Les répertoires du cinéma ou de la littérature posent le cadre d'un vocabulaire visuel qui trouve un terrain fertile tant dans l'imaginaire du spectateur que dans le temps de l'exposition. Car les dispositifs de Kressig ne sont qu'émergents à l'ouverture de ses expositions, constitués de quelques pièces assemblées en atelier. Ils connaissent ensuite un développement sans précédent qui n'a d'évolution possible que pendant le temps de leur présentation au public.

Les déplacements dans son travail s'opèrent aussi bien dans la découverte d'une installation elle-même en mouvement que dans la transition qui se joue entre différents matériaux. Par effet de strates, ces derniers s'énoncent comme des patchworks dans des réseaux labyrinthiques, improbables ou énigmatiques, mis en lumière par des projections invitant tout à la fois au spectacle, à la surveillance ou au fantasme d'une fiction qui ne colle pas directement à la réalité. Le tout le plus souvent, comme son atelier, plongé dans une semi-obscurité. Seul élément réel dans toutes ces compositions, la présence du visiteur en ces lieux, témoin d'un rêve éveillé, invité à participer à un imaginaire. Un imaginaire qui n'est jamais destitué de préoccupations écologiques et, partant, d'un scénario parfois alarmiste, à la limite de la catastrophe. Entre l'énergie créatrice liée à la symbolique même de la lumière et l'énergie destructrice véhiculée par les techniques de guerre, les dispositifs montés par Kressig s'ouvrent à différentes interprétations qui ne font sens que dans la mise en tension de ces oppositions. Les sous-marins peuvent réveiller des souvenirs d'accidents subaquatiques et des questions liées au nucléaire quand l'installation de Marines évoque fortement les plateformes pétrolières. Enfin, l'emploi des diodes traduit une conscience actuelle de l'utilisation mesurée de l'électricité loin des élans esthétiques et peu raisonnables de ses premiers travaux (Série I, 1992-1993) qui mettaient à l'œuvre un travail puissant de lumière – mais désormais anachronique. La maîtrise de la puissance précisément – qu'elle soit politique, économique, énergétique – se lit en filigrane dans ses travaux dominés par un sens de la composition qui sait s'adapter tant aux contraintes physiques d'un espace qu'à celles de la durée d'un film : le moyen-métrage Cairo Maybe (Rodeo12, 2009) adopte un langage emprunté aux simulateurs d'avions et joue sur le traumatisme du 11 septembre 2001 en faisant défiler des avions projetés sur les vitres

Le travail de Kressig consiste en définitive en architectures éphémères qui transforment entièrement la perception de l'espace investi et la façon dont le spectateur investit à son tour l'exposition elle-même. Depuis peu, l'artiste se tourne plutôt vers la production d'éditions, dérivées de ses univers complexes, comme pour communiquer au-delà des sphères de l'atelier ou de l'exposition qui le cantonnent aux paramètres stricts du hic et nunc.